

28 & 29/03

**BACH,
de l'abîme à la lumière**



**INSULA
ORCHESTRA**



**accentus
Insula orchestra
Laurence Equilbey, direction**



**LA SEINE
MUSICALE**

BACH, De l'abîme à la lumière

DISTRIBUTION

Sheva Tehoval, *soprano*
Rose Naggar-Tremblay, *alto*
Gwilym Bowen, *ténor*
Victor Sicard, *basse*
accentus
Insula orchestra
Laurence Equilbey, *direction*

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 - 1750)

Ouverture n°4 BWV 1069

Ouverture

Cantate BWV 131 *Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu dir*

Chœur «*Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu dir*»

Arioso et Chœur «*So du willst, Herr, Sünde zurechnen, Herr*»

Chœur «*Ich harre des Herrn, meine Seele harret*»

Aria et Chœur «*Meine Seele wartet auf den Herrn von einer Morgenwache*»

Chœur «*Israel hoffe auf den Herrn*»

Motet BWV 229 *Komm, Jesu, komm*

Motet BWV 227 *Jesu, meine Freude*

Cantate BWV 72 *Alles nur nach Gottes Willen*

Chœur «*Alles nur nach Gottes Willen*»

Récitatif, arioso et aria «*O selger Christ, der allzeit seinen Willen*»

Récitatif «*So glaube nun*»

Aria «*Mein Jesus will es tun, er will dein Kreuz versüssen*»

Chœur «*Was mein Gott will, das g'scheh allzeit*»

Ouverture n°4 BWV 1069

Réjouissance

CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714 - 1788)

Heilig ist Gott, Wq. 217

DURÉE : 1H45 SANS ENTRACTE

INSULA
ORCHESTRA
LA NEWSLETTER

Recevez
nos actualités



BACH, de l'abîme à la lumière

Prier

« Jésus, ma joie (...) ici-bas en dehors de toi, rien ne doit me devenir plus cher. » Souffrance sur terre, promesse de rédemption dans l'au-delà ; conviction que l'homme est né pêcheur et contemplation de sa souffrance ; confiance en une foi capable d'élever l'âme, en un salut offert à celles et ceux qui sauront en appeler au Seigneur. Cette dialectique guide Johann Sebastian Bach, depuis ses toutes premières œuvres religieuses, aux alentours de 1707, à la postérité. L'élan, de l'ombre du péché à la rédemption, qui traverse l'œuvre du compositeur allemand, explique sans doute son influence sur les générations suivantes : « Lorsque nous écoutions la musique de Bach, nous avions l'impression d'assister à la création du monde », disait Goethe.

Œuvres sacrées ou instrumentales, tout le corpus de Bach semble traversé par une aspiration commune vers le Salut. À cet égard, le choix d'ouvrir et de scander ce programme par deux extraits de la *Suite BWV 1069* rappelle que nombre de ses œuvres instrumentales firent l'objet d'un réemploi, à l'instar de l'*Ouverture* et de la *Réjouissance*, réutilisées pour la *Cantate BWV 110* (« Que notre bouche s'emplisse de joie »), composée à Leipzig en 1725, alors que le musicien entre dans la maturité et qu'il manie à la perfection les symboles en musique. Ainsi la tonalité de *ré* majeur, qui baigne l'œuvre, est celle de la lumière, des trompettes, de la célébration.

Craindre

À l'inverse, la *Cantate BWV 131*, sans doute la toute première composée par Bach, aux alentours de 1707, traduit la douleur, l'errance, l'affliction. « Du fond de ma détresse, je crie vers toi, Seigneur Dieu, écoute mon appel. Tends vers moi une oreille propice et ouvre-la à ma prière. » Affliction, expressivité d'un hautbois et d'un violon dont le dialogue évoque une profonde lamentation : ce premier chef-d'œuvre montre les qualités précoces de Bach, capable de déployer des « gestes » musicaux ou « figures » qui amplifient la portée du texte de Luther : dialogue entre les deux instruments concertants dans le chœur d'ouverture, lignes mélodiques descendantes, comme pour renforcer le désarroi du croyant, tonalités mineures.

Espérer

À plus de quinze ans d'écart, les deux *Motets BWV 227* et *229*, sans doute composés à Leipzig, où Bach s'était installé en 1723, et où il passa les dernières années

de son existence, poursuivent et approfondissent ce théâtre du Salut. Composées pour des services funèbres, les pièces déploient l'idée d'une consolation par le trépas. Non celle, fantasmée au XIX^e siècle par la génération romantique, mais une mort douce puisque baignée par la lumière de la foi. « *Or, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous.* » (BWV 227)

La quatrième partie du *Motet BWV 227* (« *Car la loi de l'Esprit qui donne la vie dans Jésus-Christ, (...) M'a affranchi de la loi du péché et de la mort* ») met en lumière les voix de soprano qui s'élèvent avec transparence à mesure que la terreur de la mort est remplacée par la prémonition du rachat.

« *Viens, Jésus, viens* » : le *Motet BWV 229* prolonge et amplifie cette confiance dans l'au-delà. Scandée par le motif poétique du « *Gute Nacht* » (« Bonne nuit »), l'œuvre est un adieu au monde bercé par la lumière des voix, que Bach répartit en de perpétuels jeux de timbres, bien loin de la terreur de la cantate de 1707. « *Donc je me mets en tes mains, et je dis, monde, bonne nuit ! Et même si le cours de ma vie se précipite vers la fin, mon âme est néanmoins bien préparée.* » L'*Aria finale* du motif, est une longue ascension incarnée par les voix de soprano vers le Seigneur, libre des ombres et de la terreur.

Se réjouir

« *Que tout n'arrive que selon la volonté de Dieu* » : cette maxime chrétienne se révèle source de joie à l'instar de la *Cantate BWV 72*, composée à Leipzig en 1726. Un orchestre tournoyant, un vaste chœur, des instruments concertants qui n'ont plus, désormais, vocation à incarner la détresse, mais à symboliser la confiance retrouvée, la joie devant l'accomplissement de la volonté divine. Tout dans l'œuvre respire la confiance, l'allégresse, alors même que Bach, pris dans les tourments de querelles à Leipzig, éprouvait douloureusement sa condition de compositeur. Nul autant que lui ne transmet pourtant l'éthos du baroque allemand, pris en des temps incertains, voire tragiques (guerre de Trente Ans) et le renouveau spirituel incarné par Luther. C'est à ce vaste héritage que son fils Carl Philip Emmanuel Bach se confronte dans son *Motet Heilig ist Gott, Wq. 217* en 1786, dont le vaste double chœur rend hommage aux puissantes polyphonies de son père. Réalisé par Insula orchestra, l'arrangement pour orchestre seul et double chœur s'inspire d'une version datant de la seconde moitié du XVIII^e siècle (et donc contemporaine de l'œuvre), dont le manuscrit est conservé aux Bach-Archiv de Leipzig.

Par Charlotte Ginot-Slacik

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 - 1750)

BIOGRAPHIE

Né dans une famille de musiciens en 1685, Johann Sebastian Bach débute sa carrière comme organiste dans différentes églises en Allemagne et devient célèbre pour ses talents d'improvisateur et d'interprète. En 1703, il est engagé en tant que violoniste dans l'orchestre de la chapelle du duc Jean-Ernest de Saxe-Weimar. Il occupe ensuite des postes d'organiste à Arnstadt et Mühlhausen avant de retourner à Weimar, où il devient *Kapellmeister* (maître de chapelle) en 1708.

En 1717, Johann Sebastian Bach accepte le poste de *Kapellmeister* à la cour du prince Léopold d'Anhalt-Köthen, où il compose principalement de la musique instrumentale, notamment les célèbres Suites pour violoncelle seul et Suites pour orchestre.

Le compositeur est ensuite nommé *cantor* à l'église Saint-Thomas de Leipzig. Un poste qu'il occupe dès l'année 1723, jusqu'à sa mort en 1750. Johann Sebastian Bach est responsable de la musique dans les quatre églises principales de la ville ainsi que de l'enseignement à l'école Saint-Thomas. C'est pendant cette période qu'il compose la plus grande partie de ses œuvres chorales, y compris de nombreuses cantates sacrées. Il crée de nouvelles formes musicales, développant une technique contrapuntique complexe et une profonde expressivité émotionnelle. Sa musique est caractérisée par une polyphonie riche, une harmonie inventive et une profonde spiritualité.

En plus de ses fonctions officielles, Johann Sebastian Bach joue un rôle important en tant que professeur et compositeur influent, enseignant à des étudiants venus de toute l'Europe. En tant qu'organiste, il est reconnu comme virtuose de son vivant, mais son génie musical n'a été pleinement apprécié qu'après sa mort.



SHEVA TEHOVAL
SOPRANO

Lors de la saison 2023-2024, Sheva Tehoval poursuit la tournée française d'*Ô mon bel inconnu*, cette fois aux Opéras de Dijon, Rouen, Avignon et Massy. Nous l'entendons également en Oscar (*Un Ballo in maschera*) à l'Opéra de Marseille, Constance (*Dialogues des Carmélites*) à l'Opéra de Massy, la Messe du Couronnement aux côtés de l'Orchestre de Cannes, un programme Bach avec Insula orchestra, en récitals avec le Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern et avec la pianiste Juliette Sabbah.

Récompensée lors de nombreux concours : SWR Junge Operstars 2017, Deutscher Musikwettbewerb 2016, Concours international de chant de Marmande 2016, Concours international Reine Elisabeth 2014, etc., elle s'est produite aux côtés de prestigieux ensembles tels le London Chamber Orchestra, la Petite Bande, le SWR Rundfunkorchester, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Insula orchestra, l'ensemble Kontraste ou le Landesjugendorchester Rheinland-Pfalz.

On l'a entendu à l'Opéra d'Avignon (Sophie dans *Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss), l'Opéra de Lille (Première Dame dans *La Flûte enchantée* de Mozart), l'Opéra de Liège

(Soeur Constance dans *Dialogues des Carmélites*), à la Monnaie de Bruxelles (première Fille-fleur dans *Parsifal* de Richard Wagner), au Grand Théâtre de Genève (*Homo Deus Frankenstein* de Johan de Smet et Sara Ostertag), à Saint-Pétersbourg (*Lessons in Love and Violence* de George Benjamin), à l'Opéra de Fribourg (Rosina dans *Le Barbier de Séville* de Rossini), à l'Opéra de Limoges (Aurore dans *Le Portrait de Manon* de Massenet) ou encore en tournée française pour *Voyage dans la Lune* d'Offenbach.



ROSE NAGGAR-TREMBLAY
ALTO

Récemment récompensée de la prestigieuse bourse de carrière Fernand-Lindsay, la contralto canadienne Rose Naggar-Tremblay est diplômée de l'Université McGill à Montréal, de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, et se perfectionne depuis 2020 auprès de Lena Hellström-Färnlöf.

En 2021, elle fait ses débuts remarquables à l'Opéra de Sofia dans le rôle-titre de *Carmen*, pour ensuite remporter le premier prix au Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal et le premier prix au Concours Georges Enesco Paris. En 2022, elle est nommée Révélation Radio-Canada, et remporte le deuxième prix du concours Prix d'Europe.

En 2023, elle fait ses débuts aux opéras de Metz et de Reims dans le rôle du Second esprit (*Rusalka* d'Antonín Dvořák) ainsi qu'au Bayerische Staatsoper, dans le rôle de l'Aubergiste (*Boris Godounov* de Modeste Moussorgski), en plus de reprendre le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra d'Edmonton. Elle produit également son premier mini-album de chansons originales intitulé *Je me souviens à toi*.

En 2024, elle interprète la Voix d'en haut (*La femme sans ombre* de Richard Strauss) au Capitole de Toulouse, ainsi qu'Erda (*L'Or du Rhin* de Richard Wagner) au Théâtre d'Erfurt. Parmi ses projets, citons notamment Cornelia (*Giulio Cesare* de Haendel) au Capitole de Toulouse, ainsi que le rôle Farnace (*Mitridate* de Mozart) à la Scala de Milan et au Théâtre des Champs-Élysées avec les Talens Lyriques sous la baguette de Christophe Rousset.



GWILYM BOWEN
TÉNOR

Né à Hereford, Gwilym Bowen est lauréat du Trinity College de Cambridge et de la Royal Academy of Music de Londres. Il se produit à l'échelle internationale avec des orchestres et des ensembles du plus haut calibre au Royaume-Uni, en Europe et plus loin en Australie

et aux États-Unis, ainsi que sur la scène de l'opéra, plus récemment dans le rôle de Flûte (*Le Songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten) avec l'Opéra de Lille.

Les enregistrements incluent la *Messe en si mineur* avec Polyphony (*Hyperion* de Dan Simmons), la *Passion selon Saint Jean* de Johann Sebastian Bach avec Nederlandse Bachvereniging (All of Bach) ; *La Passion selon Brockes* de Barthold Heinrich Brockes avec l'Academy of Ancient Music et le Concerto Copengagen ; et la Messe solennelle de Jan Ladislav Dussek.

Parmi ses engagements en 2023-2024 citons, Soldat/Lucano dans *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi au Grange Festival, *Cantates* de Johann Sebastian Bach avec Brecon Baroque ; *Bach, the Universe and Everything* avec l'Orchestre du Siècle des Lumières ; *War Requiem* de Benjamin Britten avec l'Orchestre Symphonique de la Radio-Télévision Croate et l'Orchestre symphonique de Milan. Mais aussi dans des œuvres de Georg Friedrich Haendel telles que *Le Festin d'Alexandre* avec La Scintilla ; *Jephtha* avec l'Orchestre Philharmonique de Heidelberg ; *Messie* avec la Oslo Cathedral Choir ; et *La Resurrezzione* avec le Concerto Copenhagen.

Avec Les Ambassadeurs et La Grande Écurie, il chante le *Magnificat* de Jean-Sébastien Bach et le *Te Deum* de Jan Dismas Zelenka ; tandis qu'avec Music of the Baroque, Chicago, il chante l'*Oratorio de Noël* et la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach.



VICTOR SICARD
BASSE

Victor Sicard chante avec les ensembles les plus renommés de la scène musicale: Le Concert d'Astrée, Les Accents, Le Concert Spirituel, Aedes, Le Poème Harmonique, Vox Luminis, La Cappella Mediterranea, Insula orchestra ou encore Il Pomo d'Oro.

Victor Sicard fait ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck, et incarne dans la même salle le Bonze dans *Le Rossignol* de Stravinski et le Gendarme dans *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc. Au Théâtre du Capitole de Toulouse, il joue le rôle de Morales dans *Carmen* de Bizet. Par la suite, il chante le rôle de Claude dans *Ô mon bel inconnu* de Hahn (Opéra de Tours et Théâtre de l'Athénée).

Récemment, on l'a vu dans Rossini avec Haly dans *L'italienne à Alger* (Festival de Beaune et Théâtre des Champs-Élysées).

Son répertoire d'oratorio comprend le *Requiem* de Mozart (Royal Albert Hall, Londres), la *Petite Messe solennelle* de Rossini (Théâtre de Caen, Opéra de Massy), le *Requiem* de Duruflé (Opéra de Dijon), la *Passion selon Saint Jean* de Bach (La Seine Musicale). Deux vastes tournées avec Le Concert d'Astrée lui

ont permis d'interpréter le *Magnificat* de Bach, le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Requiem* de Campra.

Cette saison confirme son large éventail vocal : reprise du *Mitridate Eupatore* de Scarlatti avec Les Accents et de *Ô mon bel inconnu* de Hahn ; *Cantates* de Johann Sebastian Bach avec Laurence Equilbey et Insula orchestra. Mentionnons particulièrement sa première collaboration avec Jordi Savall, dans le rôle d'Apollon de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra Royal de Versailles (mise en scène de Pauline Bayle).

Son premier disque récital (label La Música) consacré aux mélodies de Ravel aux côtés de la pianiste Anna Cardona a rencontré un accueil très enthousiaste de la presse.



LAURENCE EQUILBEY
DIRECTION

Laurence Equilbey a créé *accentus* puis Insula orchestra – dont elle est le chef d'orchestre et la directrice musicale – en 2012, avec le soutien du Département des Hauts-de-Seine.

Chaque saison, elle imagine des créations scéniques avec des artistes d'univers différents. En 2023-2024, elle crée avec la complicité d'Antonin Baudry un spectacle immersif, *Beethoven Wars*, alliant univers manga et nouvelles technologies.

Dans le répertoire lyrique, Laurence Equilbey a dirigé *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber dans une mise en scène de la compagnie de magie nouvelle 14:20, *Lucio Silla* de Mozart avec Rita Cosentino, *La Nonne sanglante* de Gounod avec David Bobée, les plus beaux airs d'opéra de Mozart avec Philippe Decouflé.

En tant que chef invitée, elle a dirigé le BBC Symphonic Orchestra, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Philharmonia de Londres, le Scottish Chamber Orchestra, le H&H Boston, le Hessischer Rundfunk, les orchestres de Lyon, Liège et Leipzig, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre national symphonique du Danemark, l'Orchestre de la fondation Gulbenkian, l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Concerto Köln, Camerata Salzburg, le Mozarteumorchester Salzburg, le National Symphony Orchestra de Washington, etc.

Laurence Equilbey est artiste associée au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence et poursuit une relation privilégiée avec la Philharmonie de Paris. Avec *accentus*, elle continue d'explorer le grand répertoire de la musique vocale.

Très investie dans la transmission, elle est directrice artistique et pédagogique du Département supérieur pour jeunes chanteurs au CRR (Conservatoire à rayonnement régional) de Paris, dont est issu le jeune chœur de Paris qui célèbre ses 20 ans cette année.



ACCENTUS CHŒUR

accentus est un chœur de chambre fondé par Laurence Equilbey, très investi dans le répertoire *a cappella*, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Véritable référence dans l'univers de la musique vocale, *accentus* devient en 2018 le premier Centre national d'art vocal (Paris Île-de-France, Normandie), nommé par le ministère de la Culture. Il renforce ainsi ses missions artistiques et pédagogiques de manière pérenne et est conforté dans son rôle d'acteur incontournable à l'échelle nationale et internationale, capable non seulement d'initier et d'innover, mais aussi de fédérer pour dynamiser tout un secteur.

accentus se produit dans les plus grandes salles de concerts et festivals français et internationaux. Il poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Normandie. *accentus* est le chœur privilégié d'Insula orchestra, l'orchestre résident à La Seine Musicale. Christophe Grapperon est chef associé de l'ensemble depuis 2013.

L'ensemble collabore avec des chefs, solistes et orchestres et participe également à de nombreuses productions lyriques, dont une reprise de *Macbeth Underworld* de Pascal Dusapin à l'Opéra Comique en 2023.

En tant que Centre national d'art vocal, accentus s'est fixé trois objectifs principaux : la production, l'éducation et le partage de ses ressources – notamment via son centre de ressources dédié à l'art choral, le CEN (leceen.eu).

accentus, centre national d'art vocal Paris Île-de-France – Normandie, bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, du ministère de la Culture et est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France et la Région Normandie. Il reçoit également le soutien de la SACEM. Le chœur est en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Département des Hauts-de-Seine. La Fondation Bettencourt Schueller est son mécène principal. accio, le cercle des amis d'accentus et d'Insula orchestra, soutient ses actions artistiques et pédagogiques.



INSULA ORCHESTRA ORCHESTRE

Insula orchestra souhaite servir de manière historiquement informée la musique des périodes baroque, classique et préromantique. L'ensemble joue sur instruments d'époque afin d'être au plus proche du son, du texte et des intentions d'écriture. Aux côtés de chefs-d'œuvre du répertoire, il met également à l'honneur des partitions plus rares, l'orchestre a notamment

enregistré l'intégrale des *Symphonies* de Louise Farrenc (avril 2023, Warner Classics – Erato).

Fondé en 2012 par sa directrice artistique et musicale, Laurence Equilbey, et grâce au soutien du Département des Hauts-de-Seine, Insula orchestra a inauguré en 2017 La Seine Musicale, sur l'île Seguin, dont il est l'orchestre résident. Il y est en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium et y invite de nombreux ensembles et artistes. Insula orchestra rayonne en France et à l'international, dans de grands lieux et festivals.

L'orchestre propose régulièrement des créations scéniques afin de multiplier les regards sur la musique, notamment avec Yoann Bourgeois, Antonin Baudry, Pascale Ferran, David Bobée, La Fura dels Baus. En 2023, Insula orchestra présente le space opera *Beethoven Wars* à La Seine Musicale.

accentus

sopranos

Céline Boucard
Emilie Brégeon
Pauline Feracci
Catherine Padaut
Edwige Parat
Marie Picaut

altos

Geneviève Cirasse
Marie Favier
Léopold Laforge
Thi-Lien Truong

ténors

Matthieu Chapuis
Alexandre Jamar
Xavier de Lignerolles
Mathieu Montagne
Lisandro Nesis
Pierre Perny

basses

Sébastien Brohier
Pierre Corbel
Matthieu Heim
Jean-Christophe Jacques

Chef de chœur

Richard Wilberforce

Chef de chant

Elisabeth Geiger

Insula orchestra

violon solo

Stéphanie Paulet

violons I

Aude Caulé
Catherine Ambach
Te-Eun Kim
Laure Massoni
Louis-Jean Perreau

violons II

Pablo Gutiérrez Ruiz
Adrien Carré
François Costa
Bénédicte Pernet
Giorgia Simbula

altos

Alice Vaz
Brigitte Clément
Julien Lo Pinto

violoncelles

Marco Frezzato
Pablo Garrido

contrebasses

Roberto Fernández de Larrinoa
Gautier Blondel

luth

André Henrich

hautbois

Benoit Laurent
Yann Miriel
Maria Raffaele

basson

Philippe Miqueu

trompettes

Serge Tizac
Jean Bollinger
Jean-Baptiste Lapierre

timbales

Francisco Manuel Anguas Rodriguez

orgue

Elisabeth Geiger

Au cours des siècles, les instruments de musique ainsi que la configuration des orchestres ont évolué, modifiant les sonorités des œuvres jouées. Au cours du XX^e siècle, un mouvement de pensée naît avec une ambition : interpréter les œuvres au plus proche des conditions de leur création.

L'interprétation historiquement informée

Dès le début du XX^e siècle, les précurseurs de l'interprétation historiquement informée reprochent aux orchestres modernes les choix d'interprétation des œuvres baroques, classiques et préromantiques. Parmi ces reproches, la taille surdimensionnée de l'orchestre, l'utilisation d'un diapason moderne ou encore l'utilisation d'instruments modernes aux sonorités inconnues des compositeurs de ces époques (*voir ci-dessous*). Des travaux de recherche sont initiés pour connaître le jeu et les pratiques passés. L'objectif est de pouvoir écouter aujourd'hui une œuvre au plus proche de la manière dont Bach ou Mozart auraient pu l'entendre.

Une révolution musicale

Fort de cette ambition, le chef allemand Nikolaus Harnoncourt fonde son ensemble, le *Concentus Musicus Wien*, en 1953. Le travail de recherche, d'interprétation et d'enseignement réalisé par le chef et ses musiciens révolutionne la compréhension des musiques écrites avant l'époque romantique. Les enregistrements de l'ensemble sont des références incontournables qui ont eu un fort impact sur notre sensibilité musicale actuelle. De nos jours, une initiative telle *LaDocumenta.eu* (centre de ressources en ligne) permet de partager au plus grand nombre les recherches existantes.

Et les instruments dans tout ça ?

Certains instruments sont liés à des répertoires et des époques, tels la viole de gambe ou le clavecin. Mais ceux que nous connaissons aujourd'hui ont également évolué ! Ainsi, les instruments à cordes comme le violon sont aujourd'hui montés avec des cordes en métal, alors qu'elles étaient auparavant en boyau. De même, la flûte, au départ en bois, est dorénavant fabriquée en métal. Enfin, certains cuivres, comme les cors ou les trompettes ont gagné depuis le XIX^e siècle des systèmes de pistons. Pour vous offrir un son au plus proche de celui entendu par les auditeurs de l'époque, les instruments que vous voyez sur scène ce soir sont des originaux de l'époque du compositeur ou bien des copies conformes.



**LES INSTRUMENTS D'ÉPOQUE
RACONTÉS PAR NOS PINGUINS !**
Playlist

SOUTENEZ- NOUS!

REJOIGNEZ ACCIO, LE CERCLE DES AMIS ET DES MÉCÈNES D'INSULA ORCHESTRA ET DU CHŒUR ACCENTUS

Vivez et partagez l'aventure musicale portée par Laurence Equilbey.

Rejoignez le cercle des particuliers et des entreprises qui veulent prendre le large avec nous, en musique !

Bénéficiez des nombreux avantages d'accio (invitations aux premières, accès privés aux répétitions, rencontres avec les artistes côté coulisses, organisation d'événements privés pour les entreprises...)

Dès 500 € pour les particuliers, soit 160 € après déduction fiscale.

Dès 5 000 € pour les entreprises, soit 2 000 € après déduction fiscale.

En savoir plus : www.insulaorchestra.fr/accio/

« TOUT MON BONHEUR À VENIR
EST ENTRE VOS MAINS »

Mozart à son cher et généreux ami Johann Michael Puchberg

Augustin de Romanet
Président

Florian Vuillaume
Directeur du mécénat,
des partenariats et des
affaires publiques

Manon Dostes
Chargée du mécénat,
des partenariats et du protocole
+33 (0)6 89 69 28 55
m.dostes@insulaorchestra.fr

acc-io
cercle des amis et mécènes
d'accentus et d'insula orchestra

l'accentus
centre national d'art vocal
— Paris Île-de-France - Normandie —


**INSULA
ORCHESTRA**
100 ans
d'opéra

Insula orchestra remercie ses partenaires

Le **Département des Hauts-de-Seine** a contribué à la création d'Insula orchestra.

Il participe au développement et au rayonnement national de l'orchestre.

Insula orchestra, en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium, est résident à La Seine Musicale. Il y invite de nombreux ensembles et artistes français ou étrangers. C'est dans ce cadre que le Département des Hauts-de-Seine produit la Saison Invités.

La programmation d'Insula orchestra s'inscrit dans les actions portées par la Vallée de la culture des Hauts-de-Seine : une politique culturelle en direction du plus grand nombre à travers une offre tarifaire attractive et des dispositifs pour tous les âges et tous les goûts, notamment dédiés à la formation des spectateurs et à l'accompagnement des talents émergents.



GRANDS MÉCÈNES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



FONDATION
INSULA ORCHESTRA
LAURENCE EQUILBEY
INSTITUT DE FRANCE



Directeur de publication : Samuel Serin.

Déléguée à la communication et au marketing : Daria Moudrolioubova.

Chargée de communication : Manon Photopoulos.

Mise en page et coordination des programmes de salle : Audrey Robin.

Crédit photos : couverture © Viktor Forgacs/Unsplash, Sheva Tehoval © Olivia Droeshaut, Rose Naggar-Tremblay © droits réservés, Gwilym Bowen © Benjamin Ealovega, Victor Sicard © Odile Motelet, Laurence Equilbey, accentus et Insula orchestra © Julien Benhamou , 4^e de couverture © iStock.

Impression : Département des Hauts-de-Seine. **Programme sous réserve de modifications.**

GS

MUSÉE
du GRAND
SIÈCLE

Pavillon de préfiguration



Fantaisies animales

Les verres de Murano de la donation
Pierre Rosenberg

du 13 OCTOBRE 2023
au 31 MARS 2024

*Petit Château du
Domaine départemental de Sceaux*

museedugrandsiecle.hauts-de-seine.fr
Petit Château de Sceaux - 9, rue du Docteur Berger

Laissez-

vous

submerger

Saison 23 24

Bientôt à La Seine Musicale

Insula orchestra, orchestre résident à La Seine Musicale
Ses concerts et les artistes invités.

Les artistes invités

Patricia Petibon, magicienne baroque

Dans la mythologie grecque, deux magiciennes ont laissé une empreinte profonde : Médée et Circé. Des compositeurs baroques ont dépeint leurs puissantes passions dans des airs interprétés ici par la magique Patricia Petibon, aux côtés de l'ensemble Amarillis, sous la direction d'Héloïse Gaillard.

Patricia Petibon soprano | Ensemble Amarillis
Héloïse Gaillard direction

JEU
04
AVR

20h00

de 10 €
à 45 €

Les artistes invités

Les Vêpres de Rachmaninov

Les Vêpres de Rachmaninov sont une œuvre *a cappella* qui s'inspire de vieux chants russes orthodoxes, qu'accentus interprète sous la direction de Sigvards Klava. Le chœur renouvelle également sa collaboration avec la compositrice contemporaine Sivan Eldar et crée sa nouvelle œuvre, *The stone the tree the well*.

Ganavya Doraiswamy soliste | accentus
Sigvards Klava direction

MAR
26
AVR

20h00

de 10 €
à 45 €

Insula orchestra

Beethoven Wars Space opéra

Création mondiale ! Pour la première fois à La Seine Musicale, le spectacle *Beethoven Wars* réunit la musique classique avec l'univers manga et la science-fiction dans un space opera immersif.

Laurence Equilbey direction musicale | Antonin Baudry
réalisation et mise en scène | Arthur Qwak co-réalisation
Sandrine Lanno co-mise en scène | accentus | Insula orchestra
Ellen Giaccone soprano | Matthieu Heim basse

23, 25
& 26
MAI

16h30
& 20h00

de 10 €
à 60 €

Les artistes invités

Célimène Daudet

Dans un récital aux couleurs impressionnistes, Célimène Daudet fait résonner les œuvres de Chopin, Debussy, Scriabine et du compositeur espagnol Federico Mompou : l'un « *de ces artistes rares qui transforment tout ce qu'ils touchent* » selon Émile Vuillermoz.

Célimène Daudet piano

MER
05
JUN

20h00

de 10 €
à 35 €

laseinemusicale.com - 01 74 34 53 53